

Maîtrise de l'orthographe : un enjeu pour la réussite de ses études supérieures

Anaïs Digonnet



« Améliorer son orthographe » est un module proposé par le Pôle Réussite à Lyon 3. Photo Julia Poletto

14 % des répondants à une enquête Ipsos de 2023 sur l'écriture dans l'Hexagone ont déclaré qu'une mauvaise orthographe les avait empêchés d'accéder au métier souhaité. Pour éviter cette stigmatisation, des dispositifs de soutien sont mis en place dans l'enseignement supérieur rhodanien.

« Gagner en crédibilité en limitant les fautes, enrichir son vocabulaire et adapter son expression écrite » : tels sont les principaux objectifs cités dans la description du module « Améliorer son orthographe », proposé par le Pôle Réussite à l'Université Jean-Moulin de Lyon 3. Depuis 2006, ce programme

visé à favoriser la réussite scolaire des étudiants et l'insertion professionnelle des étudiants. Chaque mois, dans le cadre de ce service financé par Les Cordées de la Réussite, plusieurs formations gratuites sont animées comme « Gagner en confiance en soi », « Communiquer à l'oral », « Construire un raisonnement éthique », « Travailler en équipe » ou encore « Acquérir les techniques de lecture rapide ». Et parmi la vingtaine d'entrées du catalogue figure notamment ce module de trois heures dédiées à l'orthographe. « Les étudiants travaillent sur la thématique avec de nombreux exercices pour différencier les faux amis, mieux travailler les conjonctions, etc. », détaille Fabien Lafay, le responsable du Pôle Réussite. « L'objectif c'est qu'ils repartent à la fin avec des outils, des “tips” et une méthodologie. »

Accessible sur la base du volontariat aux étudiants de l'enseignement supérieur public et de l'enseignement secondaire public, ce module est organisé de 16 à 19 h en semaine sur le site de la Manufacture des Tabacs à Lyon.

Dans le cadre du « Dispositif Tremplin » au sein de l'emlyon business school, le passage de la certification du Projet Voltaire est proposé à un échantillon d'étudiants boursiers depuis septembre 2024.

« C'est un outil très bien conçu et assez ludique : il est totalement individualisé et donc adapté aux types de lacunes rencontrés par chaque étudiant. Depuis l'application, l'étudiant peut faire des exercices en ligne et s'entraîner à tout moment, en attendant le bus ou entre deux cours par exemple », explique Stéphanie Kergall, en charge de projets RSE au sein de l'école de commerce. 35 heures, en plus des cours classiques, sont dédiées à la préparation de l'examen final.

« Quand j'ai lancé l'appel à candidature, toutes les places ont été pourvues en 24 heures. Les étudiants ont bien compris la valeur de la chose. Ils s'aperçoivent qu'avoir un bon score à la certification Voltaire et si le CV va avec, rassure les recruteurs sur la maîtrise de l'orthographe et de la diction. » Face à ce succès, le projet sera proposé à une cohorte plus large d'élèves.